

Alain Rodrigue

Nouvelle statuette de la région d'Akka (Maroc saharien)

Résumé:

Une nouvelle figurine sculptée dans la pierre a été découverte dans la région d'Akka. La technique de mise en forme, les paramètres, le sujet même, rappellent ceux de la statuette découverte récemment dans la même région. Nous parvenons aux conclusions que ces objets rattachent incontestablement les civilisations néolithiques du Maroc pré-saharien à celles du grand désert, plutôt qu'à celles du Maroc atlantique.

Summary:

A new stone-carved figurine has been discovered in the region of Akka (Moroccan Sahara). The carving techniques, the parameters, even the subject, recall those of the statuette recently discovered in the same region. We come to the conclusion that these objects incontrovertibly link the Moroccan Neolithic civilisations of the Sahara borders with the ones of the great desert, rather than those of the Atlantic Morocco.

Zusammenfassung:

Eine neue aus Stein geformte Figurine wurde in der Region von Akka (marokkanische Sahara) entdeckt. Gravur-Methode, Maße, Gewicht und sogar das Thema erinnern an eine ähnliche Figurine, die kürzlich in der gleichen Region gefunden wurde. Wir kommen zu der Schlussfolgerung, dass diese Objekte unbestreitbar eher die Kultur des marokkanischen Neolithikums der Sahara-Ausläufer mit jener der großen Wüste verbinden, als mit Kulturen des atlantischen Marokko.

La statuette (Fig. 1)

Elle mesure quatre vingt deux millimètres de longueur, pour trente de largeur et quarante deux de hauteur, au niveau du garrot (1). Elle pèse deux cent grammes. Elle est constituée de calcaire bleu métamorphique dense, zoné d'inclusions blanches en écharpes. La roche a été soigneusement bouchardée, puis polie, toujours avec grand soin. Une zone de bouchardage très léger apparaît à peine au niveau du dos de l'animal. Aucune surface n'est donc originelle.

Deux échancrures très nettes et profondes ont été aménagées, la première pour marquer la gorge, la seconde pour marquer le ventre et ainsi bien individualiser les avant et les arrière trains. La fesse est ronde et aucune trace de queue n'apparaît. La tête, assez massive en profil et portée basse, est plus fine en plan et nettement plus étroite que le reste du corps. Le bouchardage qui a creusé la nuque et la gorge permet en même temps d'insister sur la massivité de l'épaule.

L'avant et l'arrière train, qui se terminent tous deux par deux mamelons arrondis et sensiblement de même volume, ont été rainurés longitudinalement, par une incision en V peu profonde mais très nette. L'incision arrière est la plus longue mais ne mesure guère plus de dix millimètres. Les deux rainures sont suffisantes pour permettre à la figurine d'être posée et ainsi d'être stable.

Enfin, une incision, extrêmement fine et parfaitement régulière a été aménagée sur la nuque, sur une face de la statuette, et au niveau de la gorge, sur l'autre face. Elle ne fait donc pas le tour du cou. Cette incision, tout à fait intentionnelle, est à peine visible à l'œil nu (2).

L'artefact et son interprétation

Le soin apporté dans l'élaboration (bouchardage délicat d'une roche dure puis polissage régulier sur toute la surface), le choix d'un calcaire zoné (qui restitue avec bonheur la robe tachetée de l'animal), l'équilibre et les proportions de la statuette, font de celle-ci une incontestable œuvre d'art. Par rapport à la statuette zoomorphe découverte dans la même région en 1994 (A. Bravin, 1995), la figurine présentée ici, dont l'identification en tant qu'œuvre d'origine anthropique ne pose aucun problème, est par ailleurs immédiatement interprétable. Si un doute persiste quelque peu quant à l'identification de l'animal que l'artiste a voulu représenter avec la première statuette (3), ce doute n'est plus de mise ici: le sculpteur a incontestablement voulu représenter un bovidé. Il serait même possible de préciser qu'il s'agit d'un bovidé domestique, si l'on veut bien considérer comme pertinents les détails de port de tête, le choix de la matière première (couleur des robes tachetées des espèces domestiquées) et le signallement du lien de garrot. Le site rupestre immédiatement voisin de l'Adrar Metgourine représente principalement des bœufs et quelques uns sont représentés montés et tenus en longe (A. Rodrigue, 1993).

Commentaires

Ainsi que le soulignait l'inventeur de la première statuette découverte à Akka (A. Bravin, op. cit.), il n'existe aucun objet comparable au Maroc: aucun des objets sculptés ou modelés inventoriés dans le pays n'est d'aspect zoo-

morphe. Dans l'optique d'une éventuelle comparaison, il est nécessaire de faire appel à une statuette d'un probable ovidé publié par B. Champault (1951) et provenant de la région de Tabelbala (Sahara algérien nord-occidental).

Des pointes de flèches pédonculées et bifaciales ont été recueillies dans la plaine d'Akka, tout autour de la ride à gravures de Metgourine. Avec les flèches de Tarfaya et celles des embouchures des oueds Ma Fatma et El Ouar (région côtière, au Sud de Tan-Tan), ce sont les seules qui aient un aspect franchement saharien (4). Des tessons de céramique incisée, d'un style approchant celui de la dotted-wavy line, accompagnaient ces flèches.

La découverte d'une seconde statuette dans cette même région d'Akka ne relève plus de l'happax, mais bien d'une production propre et autonome et n'ayant aucun écho au Nord de l'Anti Atlas. La céramique, les flèches pédonculées, les figurines zoomorphes, traduisent l'existence de contacts privilégiés au sein d'un seul et même œkoumène, celui d'un Sahara encore peuplé et dans lequel les petites figurines de bovidés avaient peut-être des fonctions rituelles ou propitiatoires.

Bibliographie

- Bravin, A. (1995): Une figurine zoomorphe en pierre découverte dans la région d'Akka (Maroc).- Sahara 7, pp. 102 et 103, pl. O
- Champault, B. (1951): Sur une petite figurine zoomorphe en pierre recueillie dans le Sahara occidental (Sahara algéro-marocain).- 70^{ème} Congrès de l'AFASS, fasc. 2
- Rodrigue, A. (1993): Documents rupestres de l'Adrar Metgourine (Maroc saharien).- Bull. de la Société d'Études et de Recherches Préhistoriques Les Eyzies t. 42, pp. 49-61.

Notes:

- (1) Nous donnons ici comme préalable la représentation d'un animal. Nous proposons une interprétation dans le paragraphe suivant.
- (2) L'incision se devine cependant sur la photographie de la figure 2, la statuette ayant été lavée et décapée. La roche est par endroit restée teintée de rouge, probablement par un oxyde de fer.
- (3) L'analyse d'A. Bravin est pertinente: il s'agit d'un bovidé. La masse de l'avant train ferait penser à un buffle ou un bœuf, plutôt qu'à une vache, comme cela serait le cas pour la seconde statuette, présentée ici.
- (4) Quelques flèches «néolithiques» ont été découvertes dans le Nord du Maroc. Elles résultent certainement d'importations. La flèche découverte par nous-même dans le Haouz de Marrakech pourrait être d'origine saharienne.

L'auteur: Alain Rodrigue, Lycée Victor Hugo, Marrakech (e-mail: arodriguelfh@yahoo.fr).

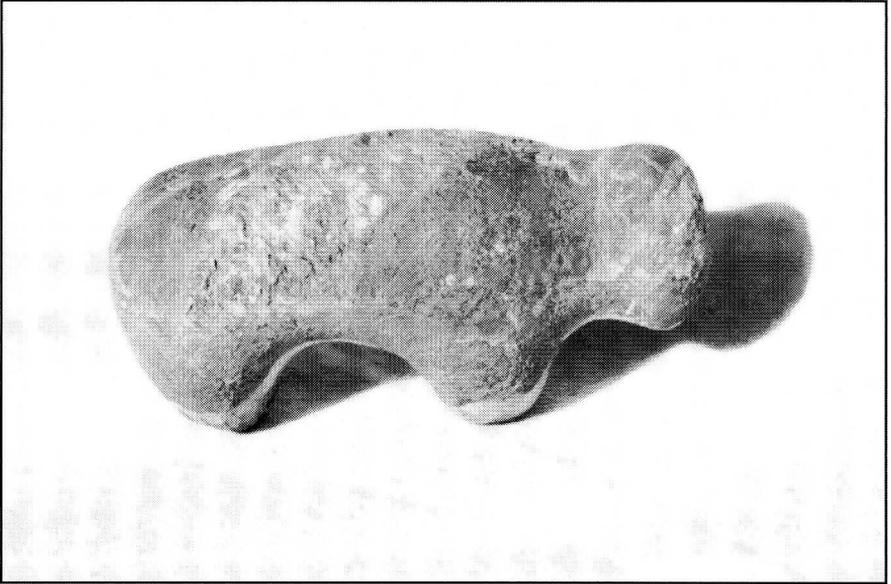


Figure 1: Statuette d'Akka, encore enrobée d'une pellicule calcaire (cliché de l'auteur).

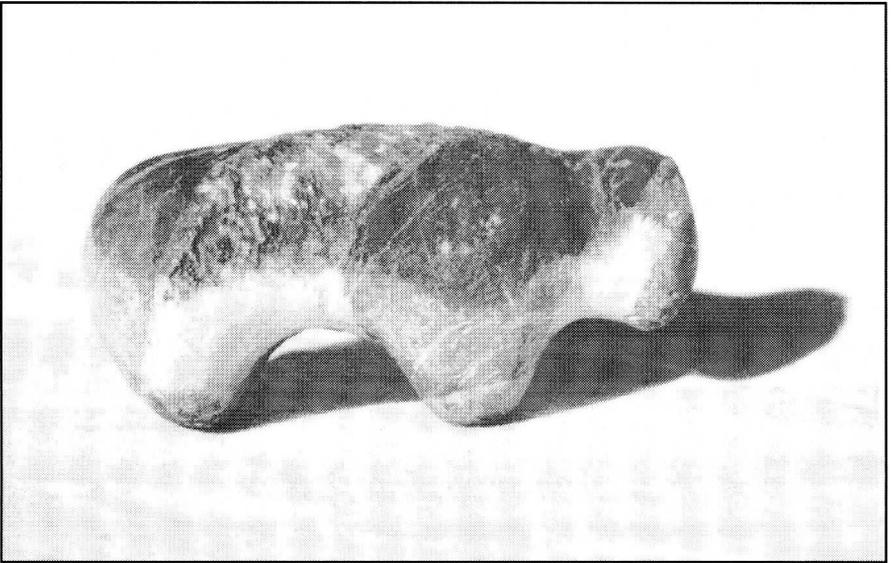


Figure 2: Statuette d'Akka, après décapage. L'incision sous la gorge est visible (cliché de l'auteur).